



Galerie municipale

La Galerie municipale vous transporte dans le monde d'images et de pensées du 19ème siècle.

Les dessins de Franz Compte de Pocci (1807-1876) font l'objet de différentes expositions et proviennent tous de la collection Pocciana qui appartient aux descendants de l'artiste. Le jeune Pocci faisait partie d'un groupe munichoïse rassemblant des romantiques tardifs qui rendaient hommage au Moyen Age avec un enthousiasme un peu ironique. Sous les rois de Bavière Louis I, Maximilien II et Louis II il occupa des charges importantes à la cour.



Franz Compte de Pocci, montée au château Hohes Schloss, Aquarelle, 1842

Dans une salle qui est consacrée aux œuvres de la „Münchner Malerschule“ (Académie de peintres munichoïse) -un prêt permanent du Docteur Hermann Probst - il faut surtout mentionner le tableau de Carl Spitzweg „Die Wache“ (la Garde), les peintures de paysages d'Adolf Lier et Joseph Wenglein, ainsi que le portrait d'une jeune fille de Franz von Defregger.

La toile monumentale „Prozession in Leukerbad“ (Procession à Leukerbad) d'Oskar Freiwirth-Lützwow (1862-1925) est l'une des œuvres principales de l'artiste qui travaillait dans le style du „Réalisme bourgeois“. Né à Moscou, il grandit à St. Petersburg et fit ses études à Genève, Düsseldorf, Paris et Munich. De 1914 jusqu'à sa mort il vécut à Bad Faulenbach.



Oskar Freiwirth-Lützwow, étude de la „Prozession in Leukerbad“, vers 1890

Galerie national au château

Hohes Schloss

Galerie municipales

Magnusplatz 10, 87629 Füssen

Tél. +49 (0)8362 903146 et

940162 (Caisse)

Fax +49 (0)8362 903201

kultur@fuessen.de

www.fuessen.de

www.hoheschloss.fuessen.de

Prix d'entrée

Adultes € 6,00

Tarif réduit € 4,00

Entrée famille € 8,00

Entrée combinée * € 7,00

* Les Galeries au château Hohes Schloss ainsi que Le Musée de la ville de Füssen

Enfants moins de 7 ans - entrée libre

Horaires d'ouverture

Avril - Octobre: Mardi - Dimanche
11 - 17 Heures

Novembre - Mars: Vendredi -
Dimanche 13 - 16 Heures

Info legale

© Editeur et PrePress: Kulturamt
der Stadt Füssen, 2016

Layout d'origine: Jung GmbH,
München

Photo couverture „Tableau du
fondatuer“ 1572 (Detail)

© Bayerische Staatsgemälde-
sammlungen

Imprimerie: Saxoprint, Dresden
Tous droits réservés

Visites guidées sur demande

Réservation: Tél. +49 (0)8362
903146 ou kultur@fuessen.de

Visite guidée 30 € + entrée 4 €
par personne (max. 20 personnes)



Fondatuer et romantisme de château fort

Galerie nationale
dans le château
Hohes Schloss

Galerie municipale

Le château Hohes Schloss de Füssen

Pendant des siècles le château Hohes Schloss était la résidence d'été des prince-évêques d'Augsbourg et il domine toujours aujourd'hui la ville de Füssen. L'édifice est une des plus importantes manifestations profanes du gothique flamboyant en Allemagne et impressionne par ses merveilleuses peintures trompe-l'œil.

Entre 1274 et 1286, l'empereur Rudolph de Habsbourg accorda le droit urbain à Füssen et à partir de 1291 le duc de Bavière Louis le Sévère commença sans autorisation à dresser un château fort. L'évêque d'Augsbourg se fâcha et fit arrêter les travaux puis il acquit la colline en 1322 et fit terminer le château fort



Le château Hohes Schloss de Füssen © FTM, Günter Standl

qui devint le siège d'une curatelle. Entre 1489 et 1504, l'évêque Frédéric II de Zollern transforma et agrandit l'ancien château fort en château vaillant et somptueux. Au côté ouest, il fit creuser un fossé profond et pourvut le château de tours, de chemins de ronde couverts et de la mur d'enceinte. L'aile nord de ce château à trois ailes abritait les appartements privés du prince-évêque avec une salle de fête impressionnante et dans l'aile sud se trouvait l'administration et la chapelle Saint-Vit. En 1803, au moment de la sécularisation des biens, le château devint propriété du roi de Bavière et à partir de 1862/63 il hébergea un tribunal d'instance. Aujourd'hui vous y trouvez une dépendance du Ministère des Finances et le musée.

Le chemin de ronde et les tours

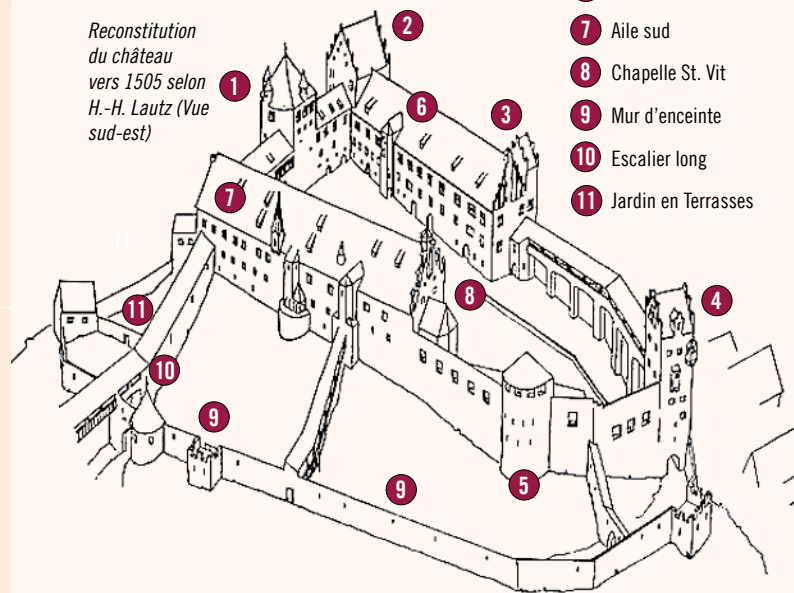
En traversant la Galerie nationale vous tombez sur le chemin de ronde couvert qui vous mène à la „Torturm“ (Tour d'entrée). Là vous avez la possibilité de monter jusqu'au 6ème étage où vous aurez une idée de la vie d'un garde de la tour de guet qui vivait ici. A cette hauteur vous avez la plus belle vue sur la ville de Füssen et ses alentours. Vous apercevez nettement la trace de l'ancienne route romaine „la Via Claudia Augusta“ qui mène tout droit vers le Nord. La „Fallturm“ (Tour des oubliettes) sur l'autre côté de la cour est aussi accessible et servait autrefois comme prison.

Vers 1820 le pharmacien Johann Schider commençait à cultiver un jardin en terrasses avec des herbes médicinales qui peut être visité en été en montant par le „Lange Stiege“ (L'escalier long).

Vue de la Tour de l'Horloge © (Archives municipales)



- 1 Tour de la Prison
- 2 Maison Haute ou Tour de la Cigogne
- 3 Tour de la Trinité
- 4 Tour d'Entrée ou Tour de l'Horloge
- 5 Tour des oubliettes
- 6 Aile nord
- 7 Aile sud
- 8 Chapelle St. Vit
- 9 Mur d'enceinte
- 10 Escalier long
- 11 Jardin en Terrasses



Reconstitution du château vers 1505 selon H.-H. Lantz (Vue sud-est)

Galerie nationale dans le château Hohes Schloss

Les tableaux et les sculptures du gothique flamboyant dans la Galerie nationale sont en harmonie avec les salles privées de la résidence des prince-évêques. Cette exposition donne un aperçu exceptionnel sur l'art du 15ème et 16ème siècle dans la région de l'Allgäu et de la Souabe bavarois.

La collection du musée qui fait partie de la collection de l'Etat bavarois commence avec une grande toile intitulée „Salvator Mundi“ qui fut une donation de Frédéric II de Zollern.

Les peintures de l'abbé Hieronymus Alber réalisées en 1570 documentent de manière détaillée l'aspect de la ville de Füssen à la fin du Moyen Age et nous racontent sur cinq planches peintes la vie du fondateur de l'abbaye Saint Magnus.

La „Rittersaal“ (Salle des Chevaliers) avec son superbe plafond à caissons sculpté, les bas-reliefs de la Vierge et des Saints de l'épiscopat d'Augsbourg Ulrich, Afra et Simpert, ainsi que les peintures sur verre très rares de Hans Holbein l'Ainé et de Hans Burkmeier nous donnent une idée de l'apogée culturelle à l'époque de l'empereur Maximilien Ier. Par contre, les tableaux terrifiants de la peste et de la guerre - fléaux de l'humanité - ramènent le visiteur dans la réalité historique au début des temps modernes.



Christus „Salvator Mundi“ Région d'Augsbourg, 1494 © Bayerische Staatsgemäldesammlungen

Partie du plafond à caissons de la „Rittersaal“ dans l'aile nord vers 1500 © Hans Hechtfischer



„gladius“ – La guerre Souabe vers 1500 © Bayerische Staatsgemäldesammlungen